



APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Discerner, se former et s'engager : voilà quels pourraient être les mots-clefs de ce numéro du mois de mars. Discerner, c'est-à-dire exercer son jugement et sa capacité de réflexion, comme nous y invite Thibaud Collin, pour faire face à la dictature émotionnelle qui nous fait perdre de vue les choses essentielles. Discerner ne se fait pas sans l'aide de Dieu et Dieu nous invite au repos, c'est ce que développe le Père Maximilien dans son "Eloge spirituel du repos". Se former, c'est ce que propose le site Claves, lancé récemment par l'abbé de Massia, de la FSSP. S'engager, c'est dans cette optique que l'abbé Spriet nous présente une initiative pour faciliter les rencontres de célibataires catholiques : Navis Fidelis, " 0% virtuel, 100% réel ". S'engager, c'est aussi le témoignage que nous donne Irénée, qui travaille au sein de l'association Caridad dont le but est de venir en aide aux démunis en France et dans diverses parties du monde, des pays d'Afrique à l'Ukraine en crise.

Des initiatives variées pour approfondir notre Foi et en témoigner, tout particulièrement en ce temps de Carême qui nous entraîne vers la joie de Pâques, notre triomphe par le Christ sur la blessure de ce monde.

Bonne lecture à tous !

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !



DANS CE NUMÉRO

Contre la dictature de
l'émotion

Thibaud Collin,
Philosophe

Eloge spirituel du repos

**Recension du livre du Père
Maximilien, Chanoine de
l'abbaye de Lagrasse**

Navis Fidelis nouveau site
de rencontre catholique
**Entretien avec l'abbé Laurent
Spriet**

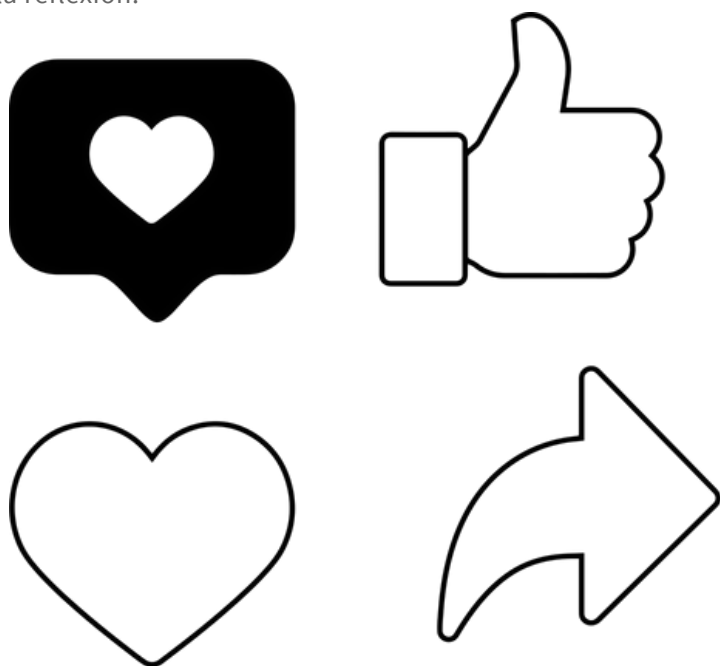
Claves, des clefs pour
comprendre
**Entretien avec l'abbé Jean de
Massia**

Portrait de pèlerin :
**L'association Caridad,
entretien avec Irénée de
Poulpiquet**

CONTRE LA DICTATURE DE L'ÉMOTION

Thibaud Collin, philosophe

Comme il est difficile de savoir raison garder ! L'être humain est un « animal raisonnable » et non un pur esprit angélique. En lui la dimension sensible commune à tous les animaux est le contexte d'exercice de sa raison. Qui n'a pas déjà expérimenté en lui-même qu'une émotion forte avait altéré son jugement ? La capacité à réagir sensiblement à des informations est en soi une richesse mais elle exige un usage de la raison qui prenant conscience de cet environnement puisse faire la part des choses. Un des biais cognitifs les plus fréquents consiste à privilégier les informations confirmant nos croyances et nos hypothèses initiales sur un sujet donné. A l'heure des réseaux sociaux et des chaînes d'informations continues, à l'heure de l'immédiateté liée au rétrécissement technologique de l'espace et du temps, il est plus que jamais nécessaire de s'extraire et de prendre le temps de la réflexion.



Plus facile à dire qu'à faire. Car on peut par refus du conformisme médiatique s'engouffrer dans un non-conformisme tout aussi systématique et biaisé. A l'heure où la rhétorique du complotisme est brandie par certains pouvoirs pour discréditer toute critique de la « vérité officielle », le danger serait de donner immédiatement du crédit à tous ceux qui s'opposent par principe à une telle rhétorique. Il est donc important d'exercer modestement et courageusement sa raison critique pour lire les événements et agir en conséquence. Sinon, il faut consentir à être manipulé par ceux qui ont intérêt à nous



faire croire et agir dans un certain sens. Alors on ne se détermine plus soi-même, on réagit à des stimuli. Cette fabrique du consentement^[1] est omniprésente dans notre monde contemporain et les catholiques ne sont pas épargnés par ces risques. Ils ont pourtant à leur disposition un fond anthropologique, moral et théologique dans lequel puiser afin de prendre du recul et mesurer les enjeux à leur justes proportions. Encore faut-il qu'ils viennent y puiser !

Notre actualité donne un exemple saisissant de ce « deux poids deux mesures » typique de la dictature de l'émotion. La guerre en Ukraine sature la sphère médiatique et obnubile les affects alors que l'allongement de l'avortement à quatorze semaines de grossesses et la poursuite de la dénaturation du métier de sage-femme ont été votés dans l'indifférence générale.



Loin de nous de considérer que le retour de la guerre en Europe ne soit pas un sujet digne de réflexion ! Mais justement, la géopolitique est une réalité éminemment complexe qui exige de composer ensemble de nombreux éléments afin d'élaborer des jugements prudents. Les légitimes affects engendrés par des images de guerre

^[1] Dans une vaste bibliographie, nous renvoyons au livre fondateur de Edward L. Bernays *Propaganda* (1928), trad. française *La Découverte*, 2007

n'ont pas à court-circuiter la prise en compte de l'épaisseur historique et politique de ce conflit.

En revanche, les conséquences de cette énième loi inique consolidant le diabolique « droit à l'avortement » ne sont pas spectaculaires. La réalité concrète du meurtre d'enfants à naître dans les services hospitaliers est l'objet d'une occultation systématique. Cette loi n'est pas un hasard de l'histoire ; elle est la nouvelle étape d'une logique implacable, la logique d'une civilisation où la vie humaine est un matériau totalement disponible à la glorification et à l'autocréation d'un homme nouveau et illimité. Cette civilisation est la nôtre ; nous sommes donc d'une certaine manière co-responsables de cette barbarie invisible. Ces avortements ont lieu chez nous et notre silence entretient le mensonge. Il est urgent que les catholiques osent nommer de telles structures de péché et les combattent. Seule une réforme du jugement nous rendra sensible à ce drame qui a lieu au cœur de notre société. Il est légitime d'être ému par le sort des réfugiés fuyant la guerre. Mais la charité nous oblige à affiner notre sensibilité morale pour ne pas oublier non plus ceux qui sont sacrifiés quotidiennement sur l'autel de « l'humanisme » triomphant.

ELOGE SPIRITUEL DU REPOS

Par le père Maximilien, chanoine
régulier de l'abbaye de Lagrasse

Non, il ne s'agit pas d'une thèse de théologie sur le repos ni d'un long développement savant sur la distinction entre paresse et oisiveté. C'est tout simplement le petit livre dont les laïcs catholiques du XXIème siècle ont besoin ! En effet, même si le constat manque d'originalité, prenons le temps d'y réfléchir : nous ne cessons plus de courir. Ce peut être physiquement, psychologiquement, dans notre vie professionnelle et souvent dans notre vie privée, reconnaissons-le : entre les sollicitations multiples des médias de toutes sortes, les réseaux sociaux, les "dead-lines", le télétravail de plus en plus généralisé, les divertissements programmés, bref il devient de plus en plus difficile pour notre esprit d'être en repos. D'ailleurs quelle vision avons-nous du repos ? Le père Maximilien met avec bienveillance le doigt sur une réalité que nous ne percevons peut-être pas bien : le monde ne voit pas le repos d'un bon œil car il l'associe à la paresse, à l'inaccomplissement de soi ou à la perte de rentabilité. En clair le capitalisme de consommation n'aime pas que l'homme se repose et fasse silence, et nous sommes souvent gagnés par cette idée à notre insu. Certes le problème ne date pas d'hier et déjà Pascal, cité par l'auteur, disait que « *Tout le malheur des hommes vient de ne savoir pas demeurer en repos, dans une chambre.* »



Pour le chrétien, le repos est souvent un lieu de combat !

Combat face aux idoles actuelles qui exigent une efficacité permanente jusqu'au burn out, à une époque où même les vacances se doivent d'être les plus occupées possibles... Pour autant, nous avons également conscience de la tentation de la paresse qui nous empêche d'avancer... Savoir se reposer est donc à la fois un art et une véritable vertu.

Le père Maximilien prend ici le temps de méditer sur le repos authentique. Fourmillant de citations tirées du patrimoine de la littérature et de la tradition spirituelle, son analyse lumineuse et profonde nous éclaire. Elle nous offre enfin la solution d'une juste attitude vis-à-vis de nous-mêmes et de nos activités.

Un ouvrage essentiel pour redonner le bon rythme à nos vies.



Mais alors que nous dit Dieu ? Quid du repos dans le Christianisme ? Le père Maximilien nous invite à nous libérer de la culpabilité que la société aurait tendance à infliger à ceux qui se reposent, car ce que Dieu veut pour nous est précisément le repos, Son repos qu'il veut partager avec ses enfants. Ainsi, dans *Eloge spirituel du repos*, le père Maximilien nous invite à nous rappeler que c'est dans le silence que Dieu parle, à nous autoriser à ne rien faire...de fatigant, et à « devenir davantage homme », c'est-à-dire à l'image de Dieu, en remettant le repos dominical au cœur de nos semaines.

En cette période de Carême, voilà un petit ouvrage qui ne pouvait pas mieux tomber, alors prenez le temps pour cette lecture reposante !

NAVIS FIDELIS, NOUVEAU SITE DE RENCONTRE CATHOLIQUE

Abbé Laurent Spriet

Bonjour monsieur l'abbé Laurent Spriet, merci de nous accorder cet entretien. Vous avez lancé récemment un site de rencontre "Navis Fidelis", qu'est-ce qui a motivé cette initiative ?

Trop de personnes célibataires catholiques souffrent actuellement de ne pas parvenir à se marier. Cette souffrance est devenue un cri lors du long confinement que nous avons vécu. Je l'ai entendu via des confidences de célibataires. Nous avons alors décidé une équipe de paroissiens et moi-même d'y répondre de façon concrète et la plus efficace possible en créant un site internet d'un genre nouveau.

Pourquoi avez-vous choisi ce nom de Navis Fidelis ?

Notre-Seigneur utilise souvent l'image de la barque de Pierre, d'une nef, pour désigner son Eglise. Nous avons pensé que notre site pouvait reprendre ce symbole puisqu'il n'accueille que des personnes baptisées et catholiques pratiquantes. Nous y avons ajouté l'adjectif "fidelis" pour faire allusion à la foi catholique mais aussi pour exprimer que notre site est "sûr, sécurisé" dans

" Navis Fidelis, 0% virtuel, 100% réel" la mesure où pour "embarquer" dans notre "navis" il faut être parrainé par un prêtre ou une personne consacrée (religieuse, moine, moniale, etc... dont nous vérifions l'existence).

Pour lancer ce projet vous avez besoin d'une équipe, combien de personnes se sont impliquées, quels sont les rôles respectifs ?

Oui c'était indispensable car c'est une chose d'avoir une idée, c'en est une autre est de pouvoir la réaliser. Or je suis totalement incapable de construire un site internet. Je me suis donc tourné vers un fidèle de notre église Saint-Georges de Lyon, Rémi Pellerin, qui est à l'ENS de Lyon mais aussi vers d'autres fidèles. Notre équipe est actuellement composée de 7 personnes. Elles œuvrent dans quatre pôles principaux : informatique, juridique, communication, secrétariat.



Concrètement, comment fonctionne ce site et qu'est qui le distingue de ce qui existe déjà ?

L'originalité de notre site est résumé par nos deux slogans : "0% virtuel, 100% réel", "un site de rencontre par l'événement". Je m'explique : avec Navis fidelis, pas de catalogues de personnes avec des photos, pas de chats en ligne. Il est impossible de savoir qui est inscrit tant que l'on n'a pas organisé un événement (visite de musée, temps de prière, randonnée, dîner, etc...) ou participé à un événement créé par d'autres. Prenons un exemple : une personne célibataire catholique de plus de 26 ans veut se marier. Elle parle de notre site à son curé de paroisse ou à une amie religieuse ou à un ami moine.

Elle exprime son envie d'être parrainée en vue d'embarquer dans Navis fidelis. Le prêtre (ou la personne consacrée) accepte de parrainer cette personne célibataire. La personne célibataire s'inscrit sur le site Navis fidelis : soit elle trouve déjà son curé dans le "menu déroulant" proposant des "référénts", soit elle inscrit le mail personnel de son curé. Le dit curé reçoit automatiquement un mail de Navis fidelis lui proposant de valider l'entrée de la personne célibataire. Le curé valide. La personne reçoit un message lui signifiant qu'elle peut entrer. Moyennant un versement de 42 euros, la personne peut utiliser le site sans restriction aucune : elle peut créer / participer à autant d'évènements qu'elle le souhaite. Sur les 42 euros, 5 seront systématiquement versés à la "Fondation Jérôme Lejeune" que nous avons décidé de soutenir indirectement en créant notre site. Ainsi, notre site permet : soit d'élargir son cercle amical, soit de trouver son futur conjoint, soit les deux. Un beau projet, n'est-ce pas ?

Il est nécessaire d'être parrainé par un "prêtre référent" : le prêtre en question doit-il lui-même remplir des critères ?

Aucun. Je fais confiance à tous mes confrères prêtres et à toutes les personnes consacrées catholiques. C'est à eux de dire s'ils connaissent telle personne et si telle personne peut embarquer dans notre site. Nous avons beaucoup de "retours" très positifs de prêtres et de religieuses qui voient bien que notre site répond à un besoin urgent et qu'il est un beau service offert à tous les célibataires de France. Parmi nos référents inscrits nous avons actuellement x prêtres mais aussi trois évêques diocésains !

On entend souvent des critiques à propos du cléricalisme dans l'Église, ne craignez-vous pas ces mêmes critiques quant à l'implication de prêtres dans ce site de rencontre ?

Le prêtre est un serviteur. Je ne vois pas en quoi un prêtre (ou une religieuse) qui parraine, c'est-à-dire qui aide, une personne célibataire de plus de 26 ans qui veut se marier ferait du "cléricalisme". Je dirais plutôt qu'il fait une oeuvre de miséricorde corporelle et spirituelle.

"Il y a déjà au moins un chapitre qui va être créé par des membres de Navis fidelis, le chapitre Saint-Wandrille."

L'implication des prêtres et des consacrés dans le projet de ce site est une charité et non une forme de cléricalisme. Les référents n'émettent pas de jugement sur les personnes à parrainer, ils attestent simplement de la cohérence objective entre la charte du site et la personne qui souhaite entrer dans Navis fidelis grâce à eux. Qui interroger de mieux qu'un prêtre pour assurer que telle personne se rend à la messe ?

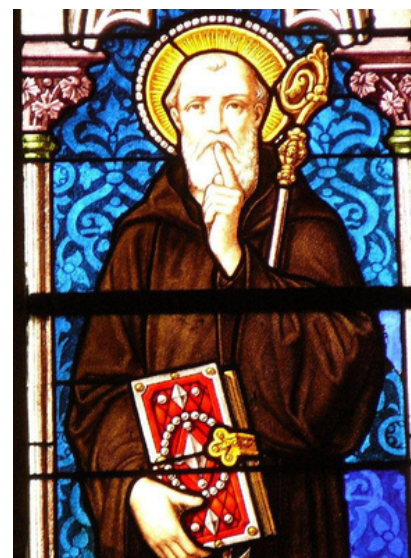
Comment ça fonctionne ?

Navis Fidelis a pour ambition de casser la dynamique artificielle des sites de rencontre classiques ! Ses membres ont la possibilité de créer et de participer à des événements, comme une sortie au restaurant ou une séance de sport. Ainsi, les rencontres ne se font pas en ligne, entre deux individus, mais dans la vraie vie, au sein d'un groupe de personnes participant à une activité conviviale !

 <p>Élargir mon cercle social</p> <p>Grâce à Navis Fidelis, vous pouvez facilement rencontrer de nouvelles personnes qui partagent vos valeurs.</p> <p>Élargis mon cercle</p>	 <p>Aider les autres</p> <p>En créant des événements sur Navis Fidelis, vous ne rencontrerez peut-être pas votre âme sœur... Mais peut-être que certains se trouveront lors de votre événement...</p> <p>Aide les autres</p>	 <p>Laisser faire la Providence</p> <p>Sur Navis Fidelis, pas de «match», de «like», de «chat», juste un petit coup de pouce et la Providence fait le reste !</p> <p>Je me laisse porter !</p>
---	--	--

Un mot pour nos pèlerins et lecteurs célibataires ?

Notre-Dame de Chrétienté organise un formidable événement entre Paris et Chartres lors de la Pentecôte ! A ma connaissance, il y a déjà au moins un chapitre qui va être créé par des membres de Navis fidelis : chapitre Saint-Wandrille. J'invite les lecteurs célibataires de plus de 26 ans à : 1) s'inscrire dans Navis fidelis, 2) à organiser d'autres chapitres grâce au site, 3) à marcher, servir et prier pendant trois jours et, "Deo adjuvante", à se marier pour parvenir à la sainteté.



Saint Wandrille

CLAVES, DES CLEFS POUR COMPRENDRE

Abbé Jean de Massia

Bonjour monsieur l'abbé, vous êtes prêtre de la Fraternité Saint-Pierre et vous développez depuis plusieurs mois le projet Claves. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit et pourquoi lancer cela maintenant ?

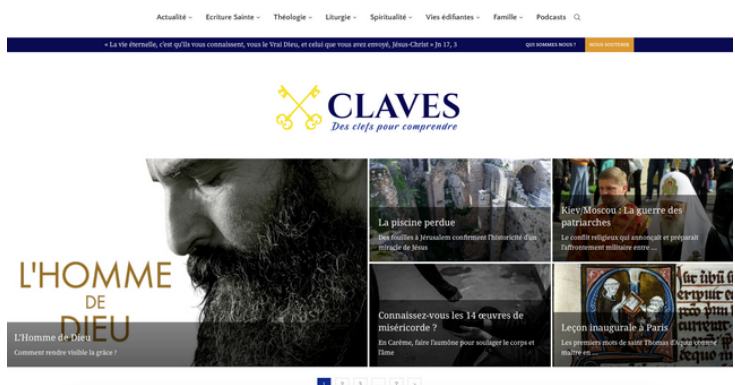
Claves est un tout nouveau site de formation chrétienne de la Fraternité Saint-Pierre, lancé par le district de France fin février 2022. Mais cela fait quelques mois que nous travaillons sur ce projet, avec une équipe de plusieurs prêtres de la FSSP et des professionnels laïcs.

Claves s'inscrit dans une démarche missionnaire : pour aimer le Christ, il faut le connaître, et c'est hélas cette connaissance qui fait le plus défaut à nos contemporains - et même, dans une certaine mesure, aux missionnaires que nous sommes. Nous manquons parfois d'arguments pour parler du Christ à ceux qui ne le connaissent pas ; nous manquons d'éléments et d'outils à communiquer aux âmes que nous rencontrons. Nous sommes également, tous, en recherche de nourriture spirituelle quotidienne, pour tenir bon dans ce monde qui complotte contre notre vie intérieure. Vous me direz que tout cela, le chrétien peut le trouver dans de bons livres de formation, des ouvrages spirituels, des conférences de paroisses... Et c'est très vrai ! La FSSP disposait d'ailleurs elle-même de plusieurs de ses outils (la revue Tu es Petrus, ou le site Salve Regina, une précieuse base de données qui contient beaucoup d'éléments de formation), en plus de tout le travail qui est fait sur le terrain. Mais rares sont ceux qui ont le temps, au milieu des activités et des engagements, d'approfondir par eux-mêmes un sujet, de lire un ouvrage ou un gros article du P. Garrigou-Lagrange. Quand on a une question, on cherche sur Internet : et sur Internet, il y a un peu de tout, et pas toujours du très bon. Ainsi, il nous manquait un site de formation intellectuelle qui réponde aux critères de la communication moderne afin de pouvoir facilement y trouver ce que l'on cherche, un site qui accompagne les gens tout au long de l'année, qui suive le rythme des temps liturgiques pour proposer une formation au quotidien, mais aussi une nourriture spirituelle ; le tout dans un format accessible sur ordinateur et sur téléphone, avec principalement des articles courts (1000 mots, 4 à 5 minutes de



lecture), et des podcasts audios, adaptés au rythme intense de la vie active, sans négliger pour autant la précision qu'exige la transmission de la vérité et la défense de la doctrine.

L'autre raison qui nous a poussé à lancer ce site cette année, c'est l'actualité récente de l'Église et les débats qui ont suivi le Motu Proprio du pape François : nous nous sommes rendu compte que certains avaient du mal à comprendre l'identité de la Fraternité Saint-Pierre, et plus généralement du mouvement traditionnel. Pourquoi être attaché à la messe « en latin » ? Un prêtre catholique peut-il ne pas concélébrer, et ne pas célébrer la messe du pape ? Comment vous situez-vous par rapport à la Messe de Paul VI, ou à Vatican II ? Là encore, ils existent de grosses études sur ces sujets, mais elles sont peu connues du grand public. Le site Claves tentera de fournir des arguments pédagogiques et synthétiques, pour ceux qui aiment le courant traditionnel et pour ceux qui le découvre, afin de montrer que l'on peut être très attachés à la liturgie et aux enseignements doctrinaux traditionnels, tout en restant fidèlement attaché au pape et bon catholique : les deux sont possibles, ensemble, et heureusement !



Pourquoi avoir choisi ce nom de Claves, quelle est la référence, s'il n'y en a qu'une seule ?

Claves (« les clefs » en latin), c'est avant tout, bien sûr, une référence aux clefs de Saint Pierre, ces clefs du Royaume des

cieux qu'il a reçu du Christ en personne : " et tibi dabo claves regni caelorum". Ces clefs représentent la fidélité que tout catholique doit avoir envers le successeur de Saint Pierre, le pape ; c'est la raison pour laquelle ces clefs ornent le blason de notre Fraternité.

L'autre sens des clefs est indiqué dans le sous-titre du site : « des clefs pour comprendre » : nous voulons fournir des clefs de compréhensions de la foi à nos lecteurs, pour qu'ils puissent découvrir la richesse de la sagesse théologique chrétienne, sagesse qui est la porte du Ciel.

Que peut-on trouver sur le site Claves.org ? A qui est-ce destiné ?

Plus qu'un site d'information, Claves est un site de formation. Beaucoup de sites permettent déjà d'être au courant de l'actualité de l'Église ou du monde, et proposent de très bonnes analyses. Claves se concentrera plutôt sur la formation : théologie, exégèse, liturgie, spiritualité, famille... Mais nous essayerons, autant que possible, de suivre « l'actualité liturgique » : c'est-à-dire de profiter du temps liturgique pour creuser plus tel sujet ou tel autre.

Nous ne visons pas un public en particulier : la sagesse chrétienne appartient à tous, et chacun pourra trouver, nous l'espérons, de quoi nourrir sa foi selon les connaissances qu'il possède déjà.

En plus de articles nous mettons en ligne une banque de fichiers audios (ou podcasts) : il s'agit de conférences données par des prêtres ou des laïcs, et proposées ainsi au plus grand nombre. On peut les écouter facilement, en voiture ou en faisant son repassage... Un artisan électricien nous a dit qu'il écoutait ces conférences sur son chantier, à la place de la radio !

Cette initiative se limite-t-elle au site internet, ou bien peut-on la trouver sur les réseaux sociaux ? Si oui lesquels ?

Claves est avant tout un site internet, mais tous les articles sont ensuite publiés sur la page Facebook de Claves et sur Twitter. Nos lecteurs peuvent également s'abonner à une lettre de diffusion (newsletter) pour recevoir sur leur boîte mail, toutes les deux semaines, une sélection des meilleurs articles et podcasts de la période écoulée.



CLAVES

Des clefs pour comprendre

Y a-t-il d'autres étapes de développement de Claves prévues ?

Nous sommes dans un monde de l'image, et nous aimerions beaucoup développer la partie « vidéo » : interview d'auteurs, conférences, et surtout des vidéos plus sophistiquées et montées pour approfondir certains thèmes de théologie et toucher un public plus large encore. Mais cela demande du temps, et de l'investissement !

Avez-vous des exemples de sujets susceptibles d'intéresser les pèlerins de Chartres et qu'ils pourront trouver sur Claves ?

Pour les débutants (et les autres !) nous avons deux très bons cycles de conférences audio sur les fondamentaux de la foi : le cycle Kephars et le cycle Credo, et les retours sont très positifs. Il y a également un cycle de 18 conférences sur Le Mystère de la Messe. Pour le reste, je vous laisse découvrir !

Un message pour nos lecteurs ?

Pour fonctionner, un projet comme Claves a besoin d'être visible : n'hésitez pas à visiter le site, à partager les publications, à en parler autour de vous !

Mais le plus important, au-delà de la communication somme toute bien secondaire, c'est que ce site donne aux pèlerins le désir de se former intellectuellement, d'approfondir les sujets

Accueil » Lisons la Bible ?

Articles récents

L'Homme de Dieu

La piscine perdue

Kiev/Moscou : La guerre des patriarches

Connaissez-vous les 14 œuvres de miséricorde ?

Leçon inaugurale à Paris

ARTICLES ASSOCIÉS



La Présentation de Jésus au Temple
2 février 2022



Les trois tentations selon Dostoïevski
6 mars 2022



On parle beaucoup du silence de Dieu... Quel paradoxe, quand on pense que la Bible nous offre plus de 35500 versets à lire, à étudier, à méditer. Dieu n'est pas silencieux ! Mais il a une façon divine de nous parler, qu'il nous faut découvrir, comme on apprend une langue étrangère. L'immersion est la solution !

Essayons de lire la Bible. Nous le savons : « Le Verbe s'est fait chair » (Jn 1,14), ce qui signifie que Dieu nous a révélé sa Parole. Le Verbe s'est aussi fait texte : la Bible c'est le Christ, ce qui explique que, dans la liturgie, on encense le Missel autant de fois que le Saint-Sacrement. Il y a dans la Bible une *réelle présence* de Dieu (même si évidemment ce n'est pas la « Présence réelle » de la Sainte Hostie). Et notre Dieu nous parle !

de la foi, de goûter cette Sagesse qu'est le Christ : car le monde a besoin de chrétiens qui connaissent bien les vérités de leur Foi, pour pouvoir communiquer cette Vérité aux hommes qui en ont bien besoin !

www.claves.org

PORTRAIT DE PÈLERIN



**Irénée de Poulpiquet, de l'association
Caridad**

Irénée, merci de consacrer un peu de temps pour l'Appel de Chartres. Tu étais en service au pèlerinage et aujourd'hui tu travailles dans l'association Caridad. Comment as-tu fait du service aux autres ton métier ?

Ce n'est pas venu du jour au lendemain. J'ai d'abord fait des études de logistique, travaillé sur le port du Havre, puis je suis parti 2 ans en tant que volontaire en Grèce entre 2014 et 2016 où j'ai œuvré auprès des réfugiés arrivant à Athènes. En revenant en France j'ai trouvé un travail à Paris où je ne m'épanouissais pas du tout, je me sentais totalement en décalage avec ce que j'avais vécu. Les retours de volontariat sont toujours difficiles, on le sait avant de partir, néanmoins j'avais envie de continuer sur ce chemin-là sans nécessairement repartir en tant que volontaire. Après beaucoup de réflexions, j'ai mûri mon projet de travailler pour des causes humanitaires en tant que chrétien, je me suis donc engagé avec Caridad.

Peux-tu nous présenter Caridad : quelle est l'origine et la spécificité de cette association ?

Caridad est une jeune association catholique créée pour répondre à des besoins de prêtres, diocèses ou communautés religieuses dans le monde. Notre but est de soutenir et d'accompagner leurs projets pastoraux, sociaux ou humanitaires nécessitant des micro ou moyen financements. Ça va de la construction d'une porcherie pour un séminaire en Afrique, au financement de frais de scolarité au Liban, j'y serai d'ailleurs dès la semaine prochaine.

Est-ce que Caridad est porté spécifiquement par des laïcs, ou y-a-t-il aussi des responsables religieux ?

Nous sommes d'abord des laïcs, mais nous avons un accompagnateur spirituel qui nous suit régulièrement sur le terrain. Il était important pour nous qui soutenons des communautés catholiques d'avoir un prêtre à nos côtés.

Où et comment intervenez-vous ? Peux-nous nous donner quelques exemples ?

En ce moment, nos soutiens se regroupent surtout dans deux régions différentes : d'abord l'Europe de l'Est et le Caucase, où nous aidons notamment trois orphelinats en Ukraine depuis plusieurs années (avec la guerre, deux des orphelinats ont quitté le pays) et ensuite l'Afrique de l'Ouest. Au Burkina Faso, par exemple, nous aidons une communauté religieuse recueillant des filles courageuses ayant fui leurs familles pour ne pas être mariées de force. Les sœurs les accueillent mais aussi les forment à des métiers.



Y a-t-il des projets de développement de cette œuvre ? Des antennes en région ou à l'international ?

Le développement ne peut se faire qu'en concertation avec les demandes que nous recevons des communautés ou des diocèses que Caridad soutient, donc oui des projets il y en a, notamment sur des partenariats de longues durées, avec la présence de Caridad sur le terrain.

Nous avons régulièrement des demandes de nos porteurs de projets pour l'accueil de volontaires. Nous y réfléchissons très sérieusement sans brûler les étapes.

Apportez-vous votre aide dans le contexte de guerre qui bouleverse l'Europe de l'Est actuellement ?

L'Ukraine étant un pays connu, visité et soutenu par l'association depuis plus de trois ans, nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Quand nous avons demandé le 24 février, premier jour de guerre, ce que nous pouvions faire, les sœurs des orphelinats nous ont répondu : "priez!". Au-delà de la prière, nous avons envoyé de l'argent pour leur permettre dès les premiers jours de faire les stocks nécessaires, les trois orphelinats sont à présent en sécurité. Une autre communauté que nous connaissons bien, dans le sud-ouest de l'Ukraine, nous a fait part d'une liste précise de matériel paramédical à apporter. Et là je reviens tout juste de la frontière où nous avons pu déposer tout le matériel demandé. Nous continuons d'être à l'écoute, de soutenir les orphelinats. Et nous sommes prêts à repartir si on nous le demande.



Est-il possible de s'engager avec Caridad ? Comment ?

Il est beau de voir que beaucoup de demandes d'aide que nous recevons sont toujours accompagnées de demandes de prière. Alors la première chose à faire est de prier pour toutes les communautés, prêtres et diocèses que nous aidons.



Le deuxième soutien important sont les dons financiers. Quant à un engagement sur le terrain, n'hésitez pas à vous tenir informé sur nos réseaux et sur notre site internet.

Un mot pour nos pèlerins ?

Dans ce contexte de guerre en Ukraine, une parole de Notre Dame de Pontmain me revient : "Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps". Alors, sur le chemin de Chartres, n'hésitez pas à prier avec confiance, priez pour la paix et pour que la charité chrétienne soit victorieuse en ce monde.



<https://caridad.fr/>

L'HOMME DE DIEU : LE FILM À VOIR

Il est de films qui ne rentrent pas dans les politiques de distribution cinématographique et qui pourtant sont de vrais petits chefs d'œuvre. C'est le cas de L'Homme de Dieu, sorti en salle le 9 mars 2022 : à voir absolument pour ceux qui le peuvent (101 séances

séances uniquement) en attendant que Saje Distribution, qui avait déjà produit le célèbre Cristeros, puisse le mettre en vente sur son site (www.sajedistribution.com).

Exilé injustement, condamné sans jugement, calomnié sans motif. La vie, les épreuves et les tribulations d'un homme de Dieu, Saint Nektarios d'Égine, qui supporta jusqu'au bout la haine injuste de ses ennemis tout en prêchant la Parole de Dieu sans relâche.

Ce « prêtre des gens ordinaires » de la fin du XIXième siècle, grand prédicateur et auteur de nombre d'ouvrages de théologie, de morale, d'histoire de l'Église, était aussi thaumaturge. Sa sainteté a été reconnue en 1961 pour sa fidélité à sa foi malgré les nombreuses persécutions de sa propre Eglise. Il nous donne, en cette période de Carême de toucher du doigt le sens et la portée du sacrifice, de l'humilité et de la ferveur évangélique. « Bienheureux serez-vous quand on vous insultera, quand on vous persécutera et qu'on vous calomnierà à cause de moi... » (Mat. 5, 11)



**Notre-Dame de Paris,
priez pour nous,
Notre-Dame de Chartres,
priez pour nous,
Notre-Dame de la Sainte
Espérance, convertissez-nous !**